

La décolonisation chorégraphiée au collège

La semaine dernière, les élèves de 3^e du collège Malraux, ont participé à un ambitieux projet artistique alliant danse et réflexion historique.

Le projet

« Comment les corps, porteurs de mémoires, relient-ils petite et grande Histoire ? », s'est demandé la chorégraphe, d'ascendance camerounaise, Betty Tchomanga. Ses deux précédentes créations, *Mascarades* et *Leçons de ténèbres*, s'intéressaient déjà aux histoires qui relient l'Occident à l'Afrique.

Dans *Histoire(s) décoloniale(s)*, sa dernière création, elle propose une série chorégraphique de quatre pièces courtes, d'environ trente minutes, chacune abordant l'histoire coloniale à travers le prisme particulier d'un personnage, d'un corps, d'un vécu.

Dans toute la Normandie

Les professeurs d'histoire, d'éducation physique et sportive, et documentalistes du collège Malraux, ont invité, cette semaine, l'équipe artistique de ce spectacle, afin de faire bénéficier les élèves de 3^e, qui ont la décolonisation au programme, d'un parcours artistique, abordant le thème par le biais de la danse.

Le projet est financé grâce au Pass culture, et a été organisé avec l'appui du Centre de développement chorégraphique national de Falaise, Chorège. « Nous proposons des projets de sensibilisation artistique dans toute la Normandie », explique Anne-Élisabeth Stéphant, médiatrice culturelle de Chorège.

Les collégiens ont donc rencontré les artistes. Deux ateliers et deux spectacles ont jalonné cette semaine très riche. Lundi, les ateliers, animés par les danseurs Emma Tricard et Folly Romain Azaman, leur ont permis d'expérimenter dans leur corps certains matériaux chorégraphiques du spectacle : rythmes, musiques, déplacements... Puis ils ont assisté à deux solos, mardi et jeudi.

Le solo interprété par Emma Tricard se concentre sur les débuts de la modernité et la traite transatlantique. Il propose, à travers le portrait d'un maître d'esclaves fou et grotesque, de tendre un miroir déformant sur le récit du passé colonial et les rapports de force qui en découlent.

Le solo de Folly Romain Azaman s'appuie sur la tradition orale des récits contés sous forme de paraboles. Ce portrait s'appuie sur des rythmes et danses traditionnels provenant du Bénin, du Togo et du Ghana. Chacune des prestations des danseurs était suivie d'un temps d'échange avec les élèves.



Le danseur Folly Romain Azaman (à droite), pendant l'atelier danse, avec les élèves de 3e. Ouest-France